La Grive Litorne (*Turdus pilaris*): expansion dans le Nord de l'AISNE (02) et évolution 1978-1984.

par H. DUPUICH

Le point sur la nidification de la Grive litorne (Turdus pilaris) en France a été récemment fait par ISENMANN (1986). Cet auteur n' ayant pas eu connaissance des données récemment obtenues en Picardie, nous nous proposons dans cet article de compléter le statut actuel de cet oiseau qui a entrepris une colonisation de toute la France à partir de l'Est du pays : Jura colonisé au milieu des années 50, Franche Comté, Alsace, Lorraine, Bourgogne et Savoie à la fin des années 50 et pendant les années 60; Moselle et Saone atteintes au milieu des années 70 et de plus en plus vers l'Ouest, le Nord-Ouest et le Sud-Ouest ensuite. (Pour plus de détails, voir ISENMANN 1986)

HISTORIQUE ET SITUATATION DANS LES DEPARTEMENTS LIMITROPHES.

L'expansion de la Grive litorne dans le Nord de la France, notamment en Avesnois a été décrite minutieusement par J.C. TOMBAL dans un article paru dans "Le Héron" en 1980. Thiérache et Avesnois faisant partie d'un même ensemble biogéographique, la progression enregistrée dans l'Aisne a les mêmes origines que celles décrites dans le département du Nord.

En résumé, l'expansion actuelle de la Grive litorne en Europe de l'Ouest est due à deux noyaux de colonisation active, situé, l'un en Haute Belgique et l'autre dans le Sud du Limbourg. La colonisation à partir du noyau de Haute Belgique a d'abord été active dans toute la Belgique avant de l'être dans le Nord et l'Est de la France. De 1970 à 1975, 3 cas sont signalés en Belgique à 40, 37 et 10 kilomètres de la frontière; surtout dans le Namurois où l'implantation est confirmée en 1977.

En 1978, année de la première nidification dans l'Aisne, la situation dans les départements limitrophes est la suivante :

- Nord : 1 cas en 1971 à Hergnies (CRISTIN in TOMBAL 80)
  1 cas en 1977 prés de la forêt de Trélon (J. MOUTON in KERAUTRET 1978)
- Ardennes : 1 cas cette même année à Régniorvez, prés d'Hirson (02)
- Haute Marne : 1 cas encore en 1977 prés de Joinville (RIOLS 1978)

Tous ces cas montrent un axe de progression Est-Ouest dans le prolongement direct duquel se trouve la progression constatée à partir de 1980 dans l'Aisne. La carte 1 résume la situation générale dans le Nord de la France à la fin de l'année 1978, année où la première nidification dans l'Aisne a eu lieu.

RESUME DES OBSERVATIONS DANS L'AISNE : 1978-1984

Actuellement, toutes les nidifications constatées ont eu pour cadre la Thiérache, pays bocager situé au Nord-Est de l'Aisne. Pour chaque site, le biotope est indiqué.

1978 : Première nidification constatée au lieu dit le Pas Bayard/ Hirson (TOMBAL 80). Le site est un étang forestier bordé de prairies : 1 nid le 29 Mars, 5 oeufs le 4 Mai, puis le nid sera pillé.

1979 : site du Pas Bayard/Hirson : 2 couples sont cantonnés; 3 jeunes le 25 Mai (TOMBAL 80); les territoires de nidification sont situés dans des zones de feuillus.

1980 : Site du Pas Bayard/Hirson : 2 couples minimum; transports de nourritures.

Le Moulin lointain/Le Nouvion en Thiérache : 1 Ad. le 1 Mai, pas de visites en Juin, 1 Ad. le 29 Juillet : 1 couple probable.

La Folie/ Boué : 1 Ad. le 11 Mai.

1981 : Site du Pas Bayard/Hirson : non visité.

Any Martin Rieux : 6 Ad. le 7 Juillet, transports orientés de nourritures vers un Charme d'une haie : 3-4 couples certains. Biotope : haie bordant une rivière.

Martin Rieux : Regroupement d'un minimum de 50 individus, avec des adultes et des jeunes le 15 Juillet; quelques adultes alarment et transportent de la nourriture. Tout laisse à penser qu'il s'agissait là d'un regroupement post-nuptial d'une colonie proche.

Beaumé : 2 Ad./5 grands juv., 1 Ad. alarmant, 2 Ad. le 16 Juillet. Biotope : grande haie bordant un ruisseau. 2 couples dont un certain.

Boué : 2 Ad. le 1 Mai, 1 attaque un Milan noir le 20, 2 Ad. transportant de la nourriture le 8 Juin, 1 Ad. le 13 Juin, le 1 Juillet et le 20; peut-être une deuxième couvée.1 couple certain. Biotope : étang humide bordé d'une lisière de haies où était cantonné le couple.

Englancourt : 1 Ad. le 1 Juillet. Biotope favorable (haie et rivière)

Eparcy : 1 Ad. le 22 Juillet. Migrateur précoce?

Faigny : 2 Ad. le 22 Juillet; biotope, prairie entre un bois et une rivière, le TOM.

Leuze : 3 Ad. alarment le 16 Juillet. 2 couples possibles. Biotope : grande haie en bordure de rivière.

Montorieux/St Michel : 1 Ad. le 16 Juillet

Les rigoles/Watigny : 10 ind. dans une peupleraie inondée; alarmes intensives. 6-8 couples?

Les Watines/Watigny : 8 Ad. se nourrissant dans une prairie le 15 Juillet

1982 : Pas Bayard/Hirson : 2 Ad. alarmement le 31 Mai

Any Martin Rieux : 1 Ad. le 21 Avril, 6 Ad. alarment le 31 Mai, 2 Ad. le 20 Juillet. 3-4 couples probables.

Boué : 1 Ad. alarme le 17 Avril, 6 le 31 Mai, 2 le 20 Juillet. 3 couples minimum.

Le Nouvion en Thiérache : 20 Ad. minimum dans une prairie plantée de pommiers au bord du lac. Un nid trouvé; il est installé dans un pommier à environ 3 mètres de hauteur. Ces observations datent de la fin Juin; le 13 Juillet, la nidification semble achevée.

Le Moulin lointain/Le Nouvion en Thiérache : 2 Ad. crient le 23 Avril. 1 couple possible.

Les sites de Beaumé, Leuze, St Michel et Watigny n'ont donné lieu à aucun contact. Les autres sites n'ont pas été visités.

1983 : Pas Bayard/Hirson : 1 Ad. cantonné le 22 Mai

Boué : Alarmes le 2 Avril, 8 Ad. le 4...4 couples mini

Any Martin Rieux : alarmes le 9 Avril, 2 Ad. le 20 Juillet

Le Nouvion en Thiérache : le site de l'année précédente au bord du lac est réoccupé (inf. C. SCUOTTO)

Sorbais : 2 Ad. le 20 Avril, 15 mini en Juillet, 7 nids repérés.

1984 : Watigny : notés le 3 Avril.

Sorbais : non occupé, de même pour Boué et le Nouvion en Th.

Autres sites non visités.

DISCUSSION

Installation :

Aprés le site d'Hirson où a lieu la première nidification de l'espèce dans l'Aisne et en Picardie, site qui pendant 2 ans sera d'ailleurs le seul site connu, ce n'est qu'en 1980 que d'autres indices seront receuillis et c'est surtout à partir de 1981 que l'expansion semble avoir démarré avec la découverte de nombreux sites de nidification. Cette découverte a été due surement à une meilleure prospection mais certainement aussi à une progression de l'espèce.

Les biotopes :

L'installation de l'espèce a également eu lieu, comme attendu, dans un secteur bocager avec haies ou forêts et milieux aquatiques. Cette présence de l'eau a été noté dans tous les secteurs occupés : lac ou étang (3 cas) ou rivière (autres cas).

Les nids étaient situés soit dans des peupleraies humides (2 cas), soit en bordure de forêt (4 cas), soit dans un verger de pommiers (1 cas) ou enfin dans des haies, essentiellement des Charmes ou des Chênes (autres cas). On peut donc s'attendre dans les années à venir à une colonisation de nombreux sites en Thiérache.

Déroulement de la nidification :

Si les nicheurs peuvent s'installer dès la fin Avril, il nous semble qu'en fin Juin et en Juillet il y ait encore de nombreuses nichées (surtout en 1981 où un printemps particulièrement pluvieux à du faire échouer de nombreuses tentatives). Il y a aussi des secondes couvées dont probablement la plupart de celles de Juillet.

Stabilité de l'espèce :

C'est l'instabilité des colonies d'une année sur l'autre qui semble être de mise; de nombreux sites n'étant pas occupés régulièrement. Une fidélité de 2 ou 3 ans à un site n'est pas suffisante pour parler de l'établissement définitif de la colonie : à Boué, le site est occupé de 1981 à 1983 mais est abandonné apparemment sans raison, le biotope n'ayant pas subi de modifications apparentes. Seul le Pas Bayard/Hirson semble avoir été occupé régulièrement de 1978 à 1983 au moins.
En 1984, de nombreuses colonies antérieurement occupées n'ont pas été refréquentées et les contacts ont été peu fréquents ailleurs. Il y a peut-être eu un léger recul de l'espèce cette année là.

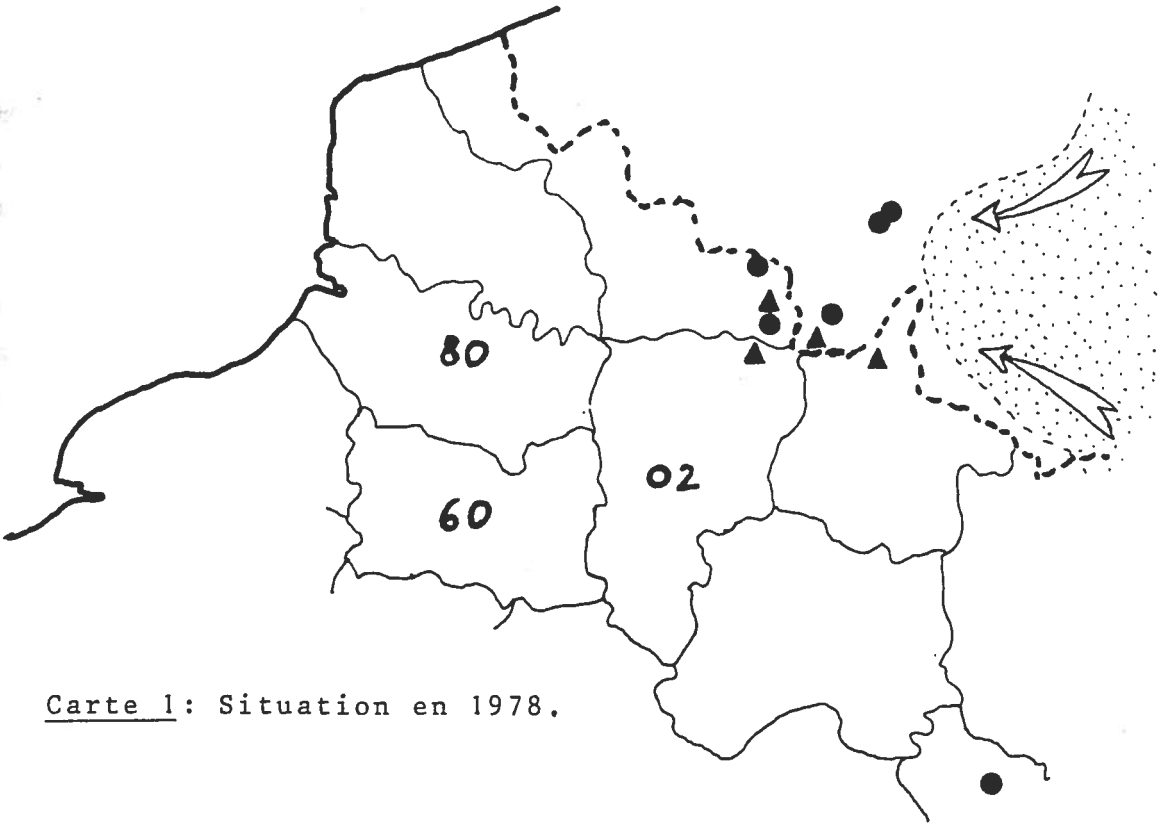
Territorialité :

Nichant en colonie et montrant une forte agressivité vis à vis des intrus, la litorne s'attaque souvent avec succés à des prédateurs bien plus gros qu'elle, les repoussant loin de leurs territoires. Nous avons remarqué des attaques à l'intérieur de la colonie même et à la périphérie de celle ci, contre des rapaces comme contre un Milan noir le 13 Juin 1981 à Boué ou contre des Corneilles noires plus régulièrement.
A l'encontre de cette agressivité, la commensalité vis à vis de la Pie-Grièche grise citée par plusieurs auteurs (GEROUDET 1963 par ex.) a été observée à quelques occasions, notemment à Boué en 1981 ou à Sorbais en 1983 (dans ce dernier lieu, les nids des 2 espèces étaient séparés d'un peu plus de 10 mètres).

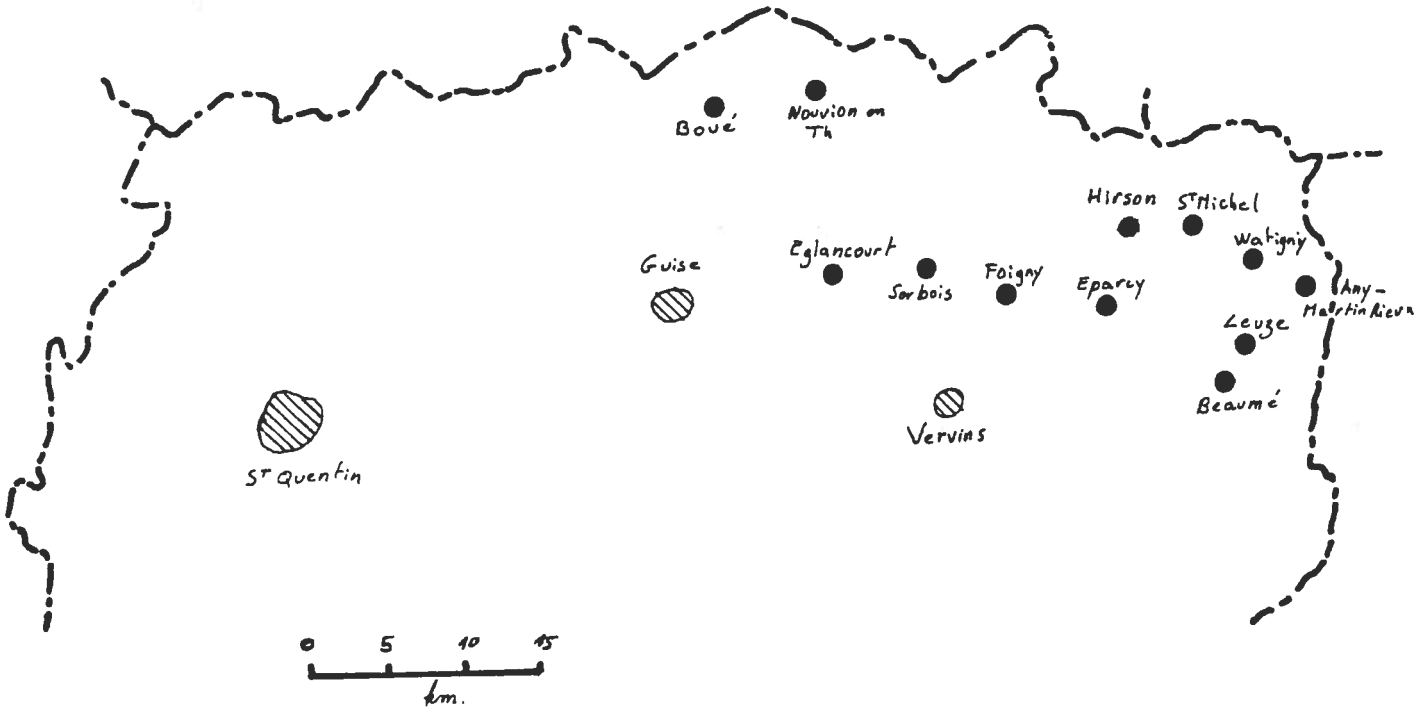
CONCLUSIONS.

LA Grive litorne semble donc bien installée en Thiérache où le bocage et de nombreux cours d'eau favorisent son installation. Jusqu'à présent (1986), elle n' a pas été trouvée nicheuse certaine dans d'autres secteurs de la Picardie, malgré des observations tardives :

- dans la Somme : 1 le 30 Avril 80 à Cléry/Somme
  2 le 2 Mai 81 à Fleury
  8 le 8 Avril 83 dont des chanteurs à Hamelet
  à Villers Bretonneux en Juin 84 (d'aprés ISENMANN 86)
  une quinzaine fin Avril 87 à Boismont.
- dans l'Oise : le 18 Avril 84 à Boran/Oise (J.F. DEJOJONGHE, J.C. KOWACS, B. MALLET)
  une dizaine fin Avril 87 à Ponthoise les Noyons.

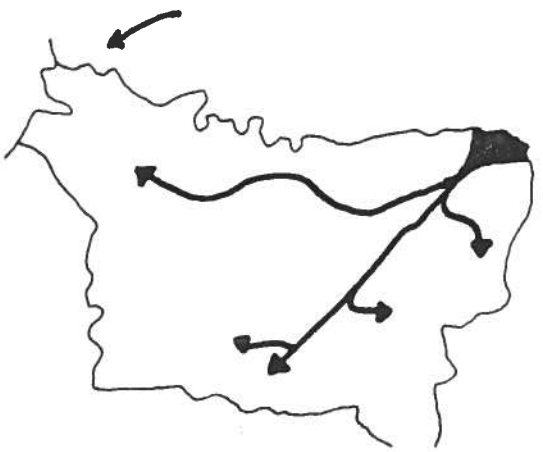


Carte 1: Situation en 1978.



Carte 2: Le Nord du département de l'Aisne et localités citées.

Carte 3: Hypothèses sur l'avenir de la progression de l'espèce.



Cette implantation dans l'Aisne reste néanmoins fragile et assez capricieuse, certains sites de colonies étant utilisés parfois une seule année (malgré les réussites des couvées) d'autres étant abandonnées aprés plusieurs saisons.
En Thiérache, la nidification est encore ponctuelle (comme dans le Nord- Pas de Calais) les colonies sont de petite taille et géographiquement espacées (Par exemple, 15 kilomètres entre les colonies les plus à l'Ouest de Boué et Sorbais alors que des biotopes favorables existent entre ces 2 sites). On peut penser qu'étant en marge de l' aire de répartition, les variations observées correspondent à des fluctuations de la population de cette espèce. La Thiérache présentant de nombreux biotopes propices à la Grive litorne, on peut espérer une installation plus stable dans l'avenir comme le pense FOURNIER (1983).
Perspectives :
La carte montre les différents voies que la Grive peut utiliser dans l'avenir pour progresser encore plus vers l'Ouest grâce aux vallées; à moins qu'elle ne contourne notre région et n'atteigne l'Ouest de la Picardie en suivant le littoral à partir du Nord? Ceci nous amène à rappeler à tous les observateurs picards de penser à rechercher cette nouvelle espèce dans tous les milieux favorables : prairies humides avec des haies ou en bord de peupleraies.

BIBLIOGRAPHIE.

KERAUTRET L. 78 : Synthèse des observations du printemps et de la nidification 1977 (Mars à Juin 77). Le Héron 1, 2-29

ISENMANN P. 86 : Le point sur la nidification de la Grive litorne (Turdus pilaris) en 84-85 en France. Alauda 54 p.100

RIOLS C. 78 : Première nidification de la Litorne en Champagne. L'Oiseau et R.F.O. 52,290-293

TOMBAL J.C. 80 : La Grive litorne nicheuse : situation actuelle dans le Nord de la France et les régions limitrophes. Le Héron 4 31-41.

Les données non personnelles et non suivies d'un nom d'observateur sont tirées des synthèses annuelles parues dans l'AVOCETTE.